

# LE SOURIRE DE LA FILLE DE MADELON

Musique de Paul MACÉ et Léon GAUTIER

Paroles de A. ROUYER 126

*Mouv<sup>e</sup> de marche*

A mis soyez les bienvenus...  
 l'ombre de la vieille tonnel... nus Chan-ter et boir à la nouvel...  
 Fille de vôtre Madelon... la de, Et ils trou-vent le temps bien moins long, De cha-  
 cum je suis la cama-ra... rit aux Poilus, Ma-rins, Bigors, Bif-fons sont touses frè-res,  
 Et en chacun d'eux el-le sa-lue, Les fistons des bleuets de na-  
 guè-re, Confiance les Gars! On les vaincra!  
 Bon sang ne peut men-tir en France Et haut les secours!  
 On les aura! Madelon vous dit Espé-ran-!!

II

Les vieux, ont fait tant de chemins,  
 Pendant quatre ans, fallut en mettre,  
 Aux étapes de tous les patelins,  
 Oubliaient sueurs et kilomètres  
 Aimable, le petit minois fripon,  
 Au cabaret une servante  
 Souriait, au soldat le pompon !  
 Madelon, vous la trouviez charmante !

III

Et c'est ainsi que mes amis,  
 Hélas ! après les hécatombes,  
 L'amitié qu'ils s'étaient tous promis,  
 Nous la jurons sur d'autres tombes !  
 Nous, les enfants de ces braves poilus,  
 N'oublions pas ces camarades,  
 Les anciens, eux, les ont bien eus,  
 Un jour, ils feront Kamarades !

## LA MARCHÉ DE LA DÉLIVRANCE

# TENDONS-NOUS UNE MAIN FRATERNELLE

Musique de Paul MACÉ et Léon GAUTIER  
Adaptation en marche par l'orchestre CONTANT  
Paroles du Lieutenant A. ROUYER

Dédiée au Commandant BERTHAUD  
qui libéra Quimper

Maestoso

Travailleurs, notre France accueillante  
 Réu-nit sous les fils du drapeau Sous ses fils et  
 la nation vaillante, se de-fend sans trêve ni repos  
 Ses couleurs ont flotte magnifi-ques A tra-vers les  
 mondes et les cieux Sa-lu-ies des peuples paci-fi-ques  
 Rougies du sang de nos aïeux **Refrain** Tendons-nous une main frater-  
 nel-le Que nos cœurs restent toujours u-nis **Rallions**  
 nous à la France eternel-le Que les haines à jamais soient ban-  
 -nies Sous les fils des couleurs de la Fran-ce Vencez  
 vous serrier en un faisceau Pour l'indis-so lible allié  
 - an-ce Défendons la terre et le ber-ceau

## II

Paysan quand penché sur la glèbe  
 Tu traçais en avant le sillon  
 Pacifique ouvrier de la plèbe  
 Tu gardais la fidèle mission !  
 Les anciens avaient sur cette terre  
 Bâti l'abri de tes enfants !  
 Aujourd'hui, l'héritage du père,  
 Le fils encore le défend !

(au refrain)

## III

Tous unis, l'épreuve et la souffrance,  
 Resserrent nos liens d'amitié !  
 Rappelons la devise de France :  
 « Mieux vaut faire envie que pitié ! »  
 Notre Patrie dans son Histoire  
 Fut soldat de l'Humanité,  
 Et toujours elle gagna la Victoire  
 Du Droit et de la Liberté !

(au refrain)

## IV

A jamais le mot d'ordre : ESPÉRANCE !  
 Est gravé au profond de nos cœurs !  
 RALLIEMENT ! au nom sacré de France  
 Qu'à nos yeux vivent ses trois couleurs !  
 Que jamais aucune défaillance  
 Ne compromette notre Avenir !  
 La Patrie a toujours dit : CONFIANCE !  
 Sachons toujours nous en souvenir !

(au refrain)




---



---

# LA VIEILLE MADELON

24

Dédiée à notre bonne Madelon

Paroles de A. Rouyer

Air : La Lisette de Béranger

## I

Amis, je suis la Madeleine  
 Que, jeune on app'lait « Madelon »  
 On a chanté à perd' haleine  
 Et vanté mon gai cotillon.  
 Quand je servais sous la tonnelle  
 Vins généreux aux quarts et au bidon,  
 Sur le marché, les gars réclamaient d'elle  
 Un gros baiser, caressant le menton.

## II

J'ai vu partir le képi sur l'oreille  
 Fleur au fusil, crâneur, le p'tit pioupion,  
 Et je versai le doux jus de la treille  
 A mon gentil petit soldat d'un sou  
 Quand dans mes yeux se glissait une larme  
 Il me disait : « çà ne sera pas long ».  
 Si je tremblais, le cœur rempli d'alarme,  
 Il me criait : « T'en fais pas Madelon ».

## III

Un jour béni on fêta la Victoire  
 Beaucoup, hélas, ne sont pas revenus !  
 Et le soldat, le petit, le sans gloire,  
 C'est le poilu, celui que j'ai connu !  
 Et maintenant la vieille Madeleine,  
 Aux vétérans qui viennent ici s'asseoir  
 Sourit encore, pour adoucir la peine,  
 Chantant la Paix, dans le calme du soir.

## REFRAIN

Si vous saviez, enfants,  
 Quand j'étais jeune fille,  
 Vous disait la chanson,  
 Teint frais, regard qui brille,  
 Sourires allaient à l'unisson.  
 Alors, oh ! mes enfants (bis)  
 Madelon de vingt ans  
 Ah ! que j'étais gentille.

# TOMMY EN FRANCE

25

Paroles de A. Rouyer



Air : Tout le long de la Tamise

## I

Quand je souis parti de l'Angleterre,  
En kaki, dans la tenue guerrière,  
Je pensais pas y rester,  
Pendant l'hiver et l'été !  
Je connaissais pas encore les boches,  
Mais quand j'ai vu leurs sales caboches,  
Je vólais plus rev'nir,  
Avant qu'eux soit partir,  
Et leur laisser mon souvenir !  
Au bas du dos d'ces Dromadaires,  
L'pied au derrière !

## II

Les Anglais sont bien reçus en France,  
Tout's les miss m'ont dit : « j'ai l'espérance,  
Qu'avec nos amis Tommys  
On va gagner, c'est promis !  
Nos papas, cinq ans ont fait naguère,  
Avec les poilus une autre guerre,  
Encore on est unis,  
Les boches seront punis,  
Par tous les peuples réunis !  
Et tous en chœur : REMEMBRANCE !  
Vive la France !

## REFRAIN

J'écrivai à mon « promise »,  
Attendez petite loulou,  
Près de la Tamise,  
La chose est promise  
Je réglai des comptes avec des sales voyous  
Qui ont violé la Belgique,  
Qui ont mis le feu partout !  
Les Français sont « chic »  
Car leur République,  
Elle m'a dit : « Tommy c'est jusqu'au bout ».

## REFRAIN

Sur les bords de la Tamise,  
J'étais beaucoup bien chez nous,  
La chose est promise,  
C'est « Pas de remise »,  
C'était sacré, convenu entre nous !  
Toi, mon copain de souffrance,  
Reste frère on s'ra beaucoup,  
Sur le sol de France  
Et j'ai l'espérance,  
Pour la Paix, ensemble « faut mettr'un coup ! »

## III

Au maquis j'ai fait villégiature  
Car j'aimais beaucoup votre Nature !  
De haut ! l'ai admirée !  
Votr' air je l'ai respiré !  
De l'avion aussi j'ai vu des boches  
J'ai lâché des « crottes » sur leurs caboches !  
Leurs crânes de nazis  
Sont durs, les nôtres aussi !  
Comme ceux des Bretons du maquis !  
Mais v'la qu'ils vont faire kamarades !  
Dégringolade !

A. ROUYER  
G. GÈNE